

232 MERCURE

ble que le Mercure ait mis à la mode. Le Rondeau, le Virelay, la Balade, & les Bouts-rimez, n'ont jamais tant fait de bruit en leur temps qu'en font les Enigmes. Elles deviennent le divertissement de toute la France; & le grand nombre de Lettres que je reçois chaque Mois de ceux qui cherchent à les deviner, me fait connoître que ce n'est pas sans plaisir qu'ils s'y appliquent. A peine vous eus-je envoyé ma Lettre du Mois passé, dans

laquelle vous trovastes
 l'Explication de celle des
 Conféderez, que j'en re-
 çeus encor plusieurs autres
 de quelques Provinces é-
 loignées. Il n'y en avoit
 point qui ne fust pleine
 d'esprit, mais sur tout cel-
 les qui en faisoient tomber
 le sens sur le *Melon*, la *Re-
 publique de Hollande* & une
 : *Fourmilliere*, estoient ad-
 mirables. Je ferois un long
 Article, si je vous mandois
 tout ce qui m'a esté écrit
 de l'Enigme du Mois de
 Decembre. Voicy ce que
Janvier. V

234 MERCURE

ceux qui n'en ont pas trouvé le Mot en ont dit, mais avec tant de justesse pour le sens qu'ils luy ont donné, qu'il est presque Vers pour Vers. M^r de la Monnoye apres l'avoir expliquée fut le veritable, l'a tournée en suite fort ingénieusement sur *le Mercure*. Une Dame de Crespy a crû que c'estoit une *Questeuse*. M^r le Comte de l'Aubespain qui a deviné toutes les autres, a prétendu que ce fust *Caresme* - Prenant ; M^r l'Abbé Flanc, *l'Hyver* ; &c

une jeune Demoiselle de quatorze ans, qui est tout esprit, en a fait une Explication si naturelle en faveur de *la Tubéreuse*, qu'elle m'a presque persuadé. J'en ay reçu une autre en Vers, qui fait voir que ce doit estre *la Mode*. Cependant le véritable Mot est celuy que vos Amies ont trouvé. Il m'avoit esté envoyé le jour précédent par un Chanoine de Rheims, qui est le premier qui l'ait deviné; & dès le lendemain on m'apporta de

236 MERCURE

Rondeau, qui l'apprendra
à ceux qui n'ont pas voulu
se donner la peine de le
chercher, ou qui l'ont cher-
ché inutilement.

25252525252 5252525

SUR L'ENIGME DU X.

Tome du Mercure.

R O N D E A U .



*Est une Enigme où
maints rares Esprits
Auront esté peut-estre un
peu surpris.*

*Pour moy qui suis Sorcier à la
douzaine,*

*A l'expliquer j'employe en vain
ma peine,*

Mal-avisé de l'avoir entrepris.

SS

Pour découvrir les desseins de Louis.

On voit ainsi resver ses Ennemis;

*Mais sur ce point la recherche est
fort vaine,*

C'est une Enigme.

SS

*Si faut-il bien trouver le sens
précis*

De celle-cy; la Gloire en est le prix.

*Ah! le voicy; j'en suis tout hors
d'haleine.*

*L'Authour nous veut donner en
bonne Etenne*

*Le Jour de l'An, si je l'ay bien
compris,*

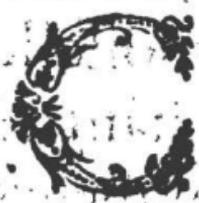
C'est une Enigme.

Je ne vous parle point
d'un Solitaire du Pais du

238 **MERCVRE**

Maine, d'un autre de Saint Giraud, d'une Demoiselle de Troyes, & de quantité de Personnes de plusieurs Villes différentes qui ont aussi connu que les Vers de cette Enigme ne signifioient rien autre chose que *le premier Jour de l'Année.* En voicy l'Explication par d'autres Vers dont vous trouverez le tour aussi aisé qu'agreable. Ils sont de M^r Couture de Caën.

25



Ette Enigme si bien
 tournée
 Est le premier Jour de
 l' Année.

§2

S'il est aimé de l'un, de l'autre il
 ne l'est pas ;
 Sur tout il est hay des Vilains, des
 Ingrats,
 Qui n'ont point de plus grandes
 gênes
 Que quand le temps arrive où l'on
 parle d' Etrennes ;
 Au lieu qu'on voit à l'envy les
 Amans
 S'expliquer tous par leurs pré-
 sens,
 Et prendre soin de ce qu'ils doivent
 faire,
 Car il faut profiter du temps

En matiere d'amour, plus qu'en
toute autre affaire.

SE

Tous ceux à qui l'on fait la Cour
Seroient plus heureux, si ce Jour
Avoit un peu plus de durée;

Mais son Cadet le Jour qui suit
L'attend dans le silence, & le presse
à minuit,

Il ne peut plus tenir, sa perte est
assurée.

Il meurt, mais pour renaître enfin
une autre fois,

C'est à dire apres douze Mois;

Ses heures estoient là borpées,

Mais comment est-il vieux? com-
ment chargé d'années?

En un mot, tous ses Ans l'un sur
l'autre entassez,

Ce sont tous les Siecles passez.

SE

Ce

Ce n'est pas la seule Explication qu'on m'ait envoyée en Vers, mais c'est la première que j'ay reçeuë, & j'ay crû luy devoir la préférence par cette raison. Voicy cependant une nouvelle Enigme sur laquelle vos Amies pourront s'exercer. Elle est de M^r Robinet, qui avoit trouvé le Mot du premier Jour de l'Année, & de qui je tenois ce que vous avez veu il y a quelques Mois sur la Lettre R.

Janvier.

X

S2S2S2S2S2S2S2S2S2S2

ENIGME.



*E suis du Sexe aimé, du
Sexe féminin,
Mais tous mes membres sont
du Sexe masculin.*

*Sans estre monstrueuse ainsi que
plusieurs Bestes,*

*J'ay quatre fois vingt pieds, &
quatre fois dix testes,*

*Deux fois quarante bras, autant
d'oreilles, d'yeux.*

*Pour mes langues, l'usage en est
mystérieux.*

*Comme à moins qu'estre bonne on ne
m'en soufre aucune,*

*Toutes celles que j'ay n'agissent que
pour une,*

GALANT. 243

Qui d'un grand nombre d'ans précédant mon employ,

Quoy que ma propre langue, estoit née avant moy,

Ce que je compte icy de diverses parties,

A quatre fois dix Corps les fait voir assorties ;

Mais ces quatre fois dix, par de sçavants accords,

Ne me forment qu'un seul & numeraire Corps.

Je me vests en Manteau, Just au corps & Soutane,

Je porte Habit sacré, je porte Habit profane,

Mille honneurs éclatans me mettent en crédit,

On me voit Mortier, Mitre, & Pourpre & Saint Esprit,

Je suis également & de plume & d'épée,

244 MERCURE

Et je puis par les deux enfin estre
occupée;

J'ay place bien souvent dans la
Maison d'un Grand,

Qui n'a point son pareil dans son
sublime rang;

J'ay quantité d'Enfans, la plupart
en Familles;

Mais entre tant d'Enfans j'ay seu-
lement deux Filles,

Qui tiennent de leur Mere, & qui,
dit-on, font voir

Qu'en partage elles ont le talent
du Sçavoir.

Je compose & m'explique en divers
Idiomes

D'Aristote, j'entens les doctes
Axiomes.

Epique, Dramatique, Elegie &
Sonnet,

Satyre, Ode & Rondeau, sortent
de mon Cornet.

Enfin rien ne me borne en mon genre
d'écrire ;

Cependant si de moy je dois icy tout
dire,

Avec tant de talens dont j'acquiers
un grand nom,

J'en suis à la premiere & plus simple
Leçon.

Si cette Enigme emba-
rassé vos Amies par sa lon-
gueur, elles auront à choisir
de cette autre qui n'est que
de quatre Vers, & qui a esté
faite par une belle Per-
sonne de Vernon.



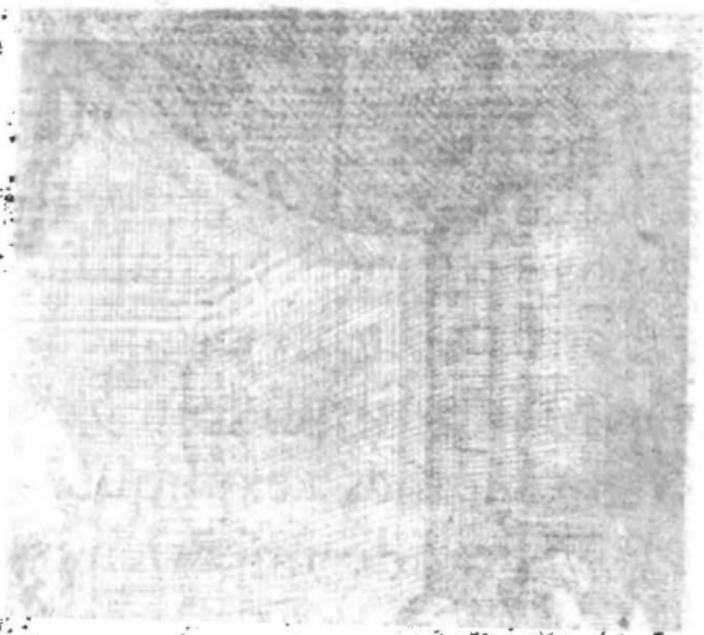
ENIGME.

J Amais par moy lieux bas ne furent habitez,
 Mon Corps est agissant sans vie,
 Et l'on me voit tourner les yeux de tous costez,
 Quoy que de regarder je n'aye aucune envie.

Vous n'en ferez pas quite pour ces deux Enigmes. Jettez les yeux sur les diverses Figures qui sont représentées dans ce que j'ay fait graver icy. Elles composent un Corps Enigmatique dont je vous laisse le



De la Bousiere. f.



nom à trouver. Il n'y a rien de nouveau en cela, & tous les Ans on expose en public diférens Tableaux des meilleurs Maistres, qui font autant d'Enigmes à expliquer.

J'ay grande impatience de sçavoir quel sens vos Amies auront donné aux Figures qui vous sont icy représentées. Quoy qu'elles devinent presque toujours fort heureusement, ces sortes d'Enigmes les doivent embarasser un peu davantage que celles qui leur expliquent la nature

de la chose dont on leur
laisse le Nom à trouver.
Mais c'est trop vous arres-
ter sur des matieres obscu-
res, quand je dois me hâter
de vous apprendre ce que
je sçay qui vous causera de
la joye. Le Roy a donné
l'Abbaye de Mont Saint
Quentin en Picardie à M^r
Courtin. Il est Fils de ce
celebre M^r Courtin Con-
seiller d'Etat, pour qui l'es-
time particuliere que vous
avez m'est connue. Vous
la partagez avec tous ceux
qui font cas du veritable

medite, & vous estes trop convaincué de ses grandes qualitez pour avoir besoin que je m'étende sur son Article. Les importantes Négociations pour lesquelles il a esté plusieurs fois envoyé Ambassadeur Extraordinaire en diverses Cours, sont la preuve de son esprit, de sa prudence, & de sa conduite, & je ne vous apprendray rien en vous disant que jamais Homme n'aima si fort l'équité, & n'eut tant de pieté sans faste.

L'Abbaye Réguliere de
S. Nicolas de Marcheroux,
de l'Ordre de Prémontré,
dans le Diocèse de Rouen,
a esté donnée au P. François
Antoine Charreton de la
Terriere, Chanoine de la
Cathédrale de Pamiers, &
Prieur de S. Jean de Fal-
guay. Il est Fils d'un Con-
seiller d'Etat ordinaire, &
vient d'une des plus an-
ciennes & des plus nobles
Familles de la Robe. Elle a
donné depuis près de trois
cens ans des Présidens &
des Conseillers au Parle-

ment de Paris, sans parler
des Maistres des Requestes,
Intendans & Maistres des
Comptes, qui en sont for-
tis.

Je finis cet Article par
Madame le Maistre de
Grandchamp, que Sa Ma-
jesté a nommée à l'Abbaye
de Charonne. Elle estoit
Prieure de Dosme en Cham-
pagne. Il y a peu de Filles
d'une vertu & d'une pieté
aussi généralement recon-
nues, & vous conviendrez
de son merite, quand vous
sçaurez qu'un de ses moin-

dres avantages est celuy
d'estre de certe ancienne
Famille des le Maistre, il-
lustre par tant de grands
Hommes qu'on y a veus
Premiers Présidens, Gar-
des des Sceaux, Ambassa-
deurs, & Cardinaux. Ces
marques de l'estime d'un
grand Roy auroient de-
quoy satisfaire, si la mort
ne mettoit pas fin à toute
forte d'honneurs. Elle
nous a enlevé pendant
ce Mois-cy Monsieur le
Duc de la Force, Madame
la Marquise de Sablé, Ma-

dame la Duchesse de Bour-
nonville, & Madame la
Comtesse de Drubec.

M^r le Duc de la Force a
vescu pres de quatre-vingts
ans. Nompar de Caumont
est le Nom de sa Maison
Il avoit servy en plusieurs
grandes occasions sous le
Mareschal-Duc de la Force
son Pere, qui fut un des
plus grands Hommes de
son Siecle. C'est luy qui prit
Pignecrol, défit les Espa-
gnols au Combat de Cari-
gnan, contribua à la Levée
du Siege de Casal, se rendit